



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 décembre 2017  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### **Déclaration présentée par la fondation Project 1948, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

À la fondation Project 1948, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à ONU-Femmes pour la possibilité qu'elle nous a offerte de présenter un exposé écrit à la Commission de la condition de la femme pour 2018. Nous voulons contribuer à l'établissement de normes mondiales en matière d'égalité des sexes, afin de permettre aux femmes comme aux hommes de réaliser leur plein potentiel. Nous estimons que, pour atteindre cette égalité, il est nécessaire de promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives dans lesquelles les institutions feraient preuve de transparence et où le gouvernement serait représentatif des différentes catégories de population. À la fondation Project 1948, nous avons à cœur de cultiver un environnement respectueux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, notamment en ce qui concerne la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes.

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 est une avancée remarquable. Toutefois, envisager sa réalisation sous l'angle de l'autonomisation des femmes marginalisées et vulnérables paraît difficile tant que tous les groupes concernés ne seront pas internationalement reconnus. Nous pensons que, pour coordonner la prise en compte des besoins des femmes, il faut suivre une approche se fondant sur les ressources nécessaires autant que sur les mesures à prendre.

Pour éliminer la pauvreté, lutter contre les changements climatiques et améliorer la santé des adolescents et la santé maternelle, nous devons commencer par réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles. Malheureusement, l'égalité des sexes a un prix, certainement supérieur au budget existant. En joignant leurs efforts et en augmentant les budgets, les gouvernements, les États Membres et les organes subsidiaires, sous la pression des secteurs public et privé, peuvent réaliser l'égalité des sexes. Une budgétisation tenant compte de la problématique femmes-hommes est un outil qui permet aux femmes de responsabiliser les gouvernements et qui donne de meilleurs résultats.

Les femmes et les filles ne peuvent croire durablement en leur propre autonomisation quand celle-ci n'est en fait qu'une façade ou une question de politique. Lorsque notre organisation fournit un appareil-photo, reçu en donation, à une jeune femme ou une fille en Bosnie-Herzégovine, elle lui donne accès, en l'autonomisant, aux médias et aux technologies de l'information et des communications. L'appareil-photo devient ainsi un instrument qui contribue à l'avancement des femmes. Premièrement, la photographie met en avant les expériences des femmes sous une forme artistique et thérapeutique. Deuxièmement, notre organisation sert de plateforme à la société civile, en amplifiant la voix des femmes qui expriment les préoccupations de leurs communautés.

Les femmes s'intéressent tout particulièrement aux moyens d'accéder à un statut, d'exercer une influence et de jouer un rôle dirigeant. Notre organisation non gouvernementale met en place des moyens d'accéder aux ressources et donne aux jeunes femmes le pouvoir de lancer un dialogue international afin de demander des comptes aux autorités et institutions à tous les niveaux du gouvernement, ce qui les encourage à devenir des dirigeantes communautaires, à être source de changement et à renforcer leur représentation institutionnelle.

À la fondation Project 1948, nous utilisons notre programme « Photo-Voice » pour mettre en images, représenter et promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Des parties prenantes, dont nos partenaires, les Volontaires des Nations Unies et les Data Scientists Without Borders, sont responsables du suivi et de l'évaluation continus de ce dernier. En partenariat avec Photographers Without Borders, notre programme « Photo-Voice » est documenté par

les médias, afin de faire connaître notre organisation de citoyens et d'aider notre communauté mondiale à adopter un nouveau regard.

En Bosnie-Herzégovine, où notre organisation mène une grande partie de ses travaux destinés à réaliser effectivement l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes à l'échelle mondiale, les obstacles sur cette voie sont manifestes. Nous sommes conscients que la mondialisation peut être à la fois source de problèmes et de possibilités pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles rurales. Des recherches révèlent que les mouvements locaux de femmes sont les mieux à même de revendiquer et de protéger les droits des femmes car ils se révèlent plus efficaces que le niveau de richesse nationale ou l'existence de partis politiques progressistes, ou même que le nombre de femmes présentes au gouvernement. Avec une profonde préoccupation, nous constatons que ce n'est qu'au prix d'un effort important et soutenu pour bâtir un avenir commun fondé sur l'humanité que tous ont en partage, que la mondialisation sera rendue pleinement équitable et profitable à tous, y compris aux femmes et aux filles rurales. Nous devons veiller à la parité des sexes, qui représente une force croissante pour l'ensemble de notre société.

Nous demandons instamment à la Mission permanente des États-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies d'améliorer sensiblement la prise en compte de la problématique hommes-femmes par son pays, pour qu'il en devienne, à l'image du Canada, un fer de lance et qu'il applique pleinement une protection égale à toutes les femmes.

La Politique d'aide internationale féministe du Canada se décompose en domaines d'action généraux, ce qui encourage une approche inclusive de la prise de décisions – c'est-à-dire une approche prenant en compte une large variété de voix féminines. Il est essentiel de tenir compte des diverses expériences lors du suivi des cibles et objectifs du Programme 2030, en particulier dans les environnements où la santé et le bien-être des femmes marginalisées sont menacés. À l'imitation du Canada, nous devons mobiliser la communauté internationale afin d'établir l'égalité d'accès des personnes de toutes les cultures aux postes de responsabilité, à tous les niveaux de la prise de décision dans la vie publique, politique et économique.

Nous exhortons l'Organisation des Nations Unies, les gouvernements, la société civile et le secteur privé à unir leurs efforts pour ébranler le statu quo et l'immobilisme en matière d'égalité des sexes. Si nous devons nous engager à investir dans l'égalité des sexes, encore faut-il être conscients de la nécessité impérieuse de prévoir un budget à cet effet. Nous devons adopter et renforcer des politiques avisées et des législations applicables dans chaque État Membre, en vue de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et filles à tous les niveaux, dans toutes les nations.

Enfin, la fondation Project 1948 voudrait réaffirmer son attachement à la création de politiques mondiales en matière d'égalité des sexes, en collaboration avec les agents du changement à tous les niveaux du gouvernement et avec les différents responsables de l'ONU dans le monde. Lorsqu'une injustice frappe une femme, ce sont toutes les femmes qui sont touchées. Lorsque nous nous élevons contre l'injustice en formulant des appels à l'action sans équivoque, le développement durable devient accessible, sans considération de générations ou de frontières, aux femmes et aux hommes à égalité, qui se voient ainsi encouragés à briser les plafonds de verre, qu'ils soient extérieurs ou intérieurs.